

Eloge de la Dévotion au Sacré-Cœur *de notre adorable Sauveur Jésus-Christ.*

1711 : Le 10 juin, le **R.P. Simon Gourdan**, chanoine de Saint-Victor (1646-1729) fait l'éloge de la dévotion au Sacré-Cœur dans une lettre qu'il adresse au **Cardinal de Noailles**, archevêque de Paris, qui lui avait demandé son avis sur ce sujet. Lui-même avait été sollicité par sa tante, la T.H. Mère Marie-Christine de Noailles, Supérieure du monastère de la Visitation d'Aurillac, qui le pria de ne pas refuser son approbation à cette dévotion.

*« Il me paraît et j'estime que c'est **la plus sainte, la plus ancienne, la plus autorisée, la plus parfaite, la plus utile, la plus agréable à Notre-Seigneur, et même la plus nécessaire de toutes les Dévotions.***

*« Je dis que c'est **la plus sainte**, puisqu'elle adore en Jésus-Christ ce qu'il y a de plus dégagé des sens, de plus uni à son Père, de plus sanctifiant pour l'Eglise, c'est-à-dire, sa religion, son amour, ses adorations, ses actions de grâces, ses anéantissements, ses oblations, ses prières et tous les mouvements sacrés de sa charité et de son amour qui se sont formés dans son Cœur dès le moment de son Incarnation, et qui subsisteront dans tous les siècles.*

*« Je dis que c'est **la plus ancienne** de l'Eglise, puisqu'elle rend hommage au vœu que fit Notre-Seigneur entrant au monde, d'abroger les anciens sacrifices, pour se substituer à leur place selon les ordres de son Père, comme une victime d'holocauste, et qu'il l'assure qu'il porte sa loi gravée au milieu de son Cœur, selon la parole du Psaume et de l'apôtre saint Paul aux Hébreux (Ps. XXXIX, 9. Hébr. X).*

*« Je dis que c'est **la plus autorisée** puisque toutes les pages de l'Écriture ne nous parlent que de réformer notre cœur par un changement de mœurs, de le briser par la pénitence, l'enflammer par l'ardeur de mon amour, l'assujettir à Dieu par la pratique de ses commandements, le nourrir de sa loi par des méditations continuelles, le préparer à la prière par la fuite des occasions du péché, l'affermir dans le bien par la vigilance sur soi-même, et, en un mot, le remplir de sagesse, de prudence, de patience et de toutes les vertus. Toutes les pages, dis-je, de l'Écriture ne peuvent avoir leur accomplissement qu'en proposant pour modèle un cœur qui ait éminemment toutes ces rares qualités qui ne peut être autre que celui de Jésus-Christ.*

*« Je dis que c'est **la plus parfaite** de toutes les Dévotions, puisqu'elle est la source de toutes les autres et que le Sacré-Cœur de Jésus-Christ est un trésor immense où la sainte Vierge et tous les Saints ont puisé leurs grâces, leur vie, leur sainteté, leurs vertus qui, comme des ruisseaux d'une fécondité admirable, ont inondé toute l'Église et fondé une infinité de Dévotions.*

« Je dis que c'est **la plus utile**, puisque Jésus-Christ nous enseignant d'avoir un cœur pur, d'être doux et humble de cœur comme lui, d'avoir un cœur intelligent, capable de ses vérités et non appesanti vers les choses de la terre et d'aimer Dieu de tout notre cœur, d'éviter la dureté et l'insensibilité du cœur, de faire fructifier dans notre cœur la divine parole et cent autres expressions semblables, nous ne pouvons parvenir et rendre notre cœur susceptible de ces grâces, si son Cœur, qui a été le sanctuaire de la parfaite charité et la fournaise du pur amour, ne le forme en nous ; ce qui demande notre application vers lui, nos devoirs, nos respects, notre culte, notre soumission, nos sacrifices et nos dévotions fréquentes et ferventes.

« Je dis que c'est la Dévotion **la plus agréable** à Notre-Seigneur, puisque c'est alors qu'on l'adore en esprit et en vérité et que ce sont de telles adorations qui lui plaisent et à son Père céleste, selon sa parole en saint Jean (IV. 23).

« Je dis que c'est même **la plus nécessaire**, puisqu'elle tend à nous lier à Jésus-Christ comme membres, à nous animer de sa Vie et de son Esprit, et à nous rendre un même corps avec Lui, rempli de ses sentiments, régi par ses mouvements, participant à ses dispositions et à ses inclinations, et n'ayant avec lui qu'un même cœur et une même âme par la communication de ses divines influences.

« Il s'ensuit que cette Dévotion ayant de si beaux caractères, elle ne peut être trop conseillée, trop louée, trop approuvée ; il est vrai qu'on peut en particulier adorer le Cœur de notre Sauveur et faire de saintes Dévotions à son honneur ; mais il y a beaucoup plus de bénédictions à le faire en corps et en société par une sainte Confrérie ; on le fait avec plus de ferveur, plus d'onction, plus de persévérance ; on s'anime, on s'excite les uns les autres, l'ardeur de l'un réveille la langueur de l'autre, on se communique différentes pratiques, on fait une sainte ligue contre le Démon, on attire de lâches mondains, des indifférents, et on les fait embrasser avec amour et componction cette Dévotion à laquelle ils ne pensaient pas ni même à leur salut ; ce que l'on fait seul est comme mort, et sujet à des interruptions, mais ce qui se fait en corps la grâce y est plus abondante et plus opérante, le cœur y est plus vif et la piété plus animée. J'ajoute que cette Dévotion n'est pas nouvelle, saint Paul veut que nous ayons les mêmes sentiments que Jésus-Christ ; il veut que nous chantions dans le cœur des Hymnes et des Psaumes, que nous ayons la Loi de Dieu écrite dans nos cœurs, que nous ne soyons point extérieurs, il a mis l'homme caché dans nos cœurs, que nous priions dans une parfaite simplicité de cœur, que nous conservions dans nos cœurs le gage de l'Esprit-Saint, que l'on croie du cœur, qu'il se fasse une conversion dans nos cœurs ; et toutes ces paroles nous rappellent directement au Sacré Cœur de Jésus-Christ, sans lequel nous ne pouvons rien, et hors duquel nos cœurs seront dans une stérilité entière et une malignité surprenante.

« **Le Cœur de Jésus-Christ est la source de tous les mystères ; s'y lier, c'est les adorer tous et en puiser des grâces ; et c'est dans cette Dévotion, accomplir toutes les autres, puisque la charité en a été le principe.**

« **On peut dire que cette Dévotion a été :**

« **Celle des Prophètes** puisqu'ils ont prédit que Dieu répandrait dans les derniers temps, un Esprit et un Cœur nouveau, qui est sans doute celui de Jésus-Christ ;

« **Celle des Apôtres et des premiers Fidèles**, puisqu'ils n'avaient qu'un cœur en Jésus-Christ ;

« **Celle des Martyrs**, puisqu'ils donnaient leur vie, animée de la charité de Jésus-Christ, et possédant sa paix dans le fond de leur cœur ;

« Celle des saints Docteurs, puisqu'on ferait des volumes entiers de ce qu'ils ont écrit du Cœur de Jésus-Christ, et de sa charité pour les hommes ;

« Celle des Contemplatifs et des vrais Mystiques qui ont été excellemment appliqués au Cœur adorable de Jésus-Christ et à sa vie intérieure, cachés et retirés dans son Cœur ;

« Celle des vrais Pénitents, qui ont trouvé dans le Cœur blessé de Jésus-Christ sur la croix, le remède à leurs maux, l'extinction de leurs passions, la nourriture de leur amour, une source de larmes et une tendre compassion, les sentiments les plus vifs de la pénitence et la plus parfaite douleur de leurs péchés.

« Quelle source de grâces n'est donc point pour nous cet adorable Cœur ! Quel trésor immense de tous biens ! Quel fort inaccessible à tous les ennemis de notre salut !

« Qu'il soit donc notre refuge assuré dans tous les périls qui nous environnent, la consolation de notre exil, notre Paradis anticipé, le centre de nos désirs et le repos parfait de notre cœur. Prions le Père éternel de nous faire entrer, par sa miséricorde, dans ce sanctuaire de grâces où il prend toutes ses complaisances et ses délices.

« Renfermons-nous dans ce temple de la Divinité pour y contempler, adorer et imiter le sacrifice parfait que Jésus-Christ, notre chef et notre auguste Médiateur, y offre à la souveraine Majesté, et pour y participer à toutes les saintes dispositions, à tout l'amour et à toute la religion de ce Cœur sacré et adorable. Qu'il soit loué, adoré, aimé et béni dans tous les siècles, pendant toute l'éternité.

« Que tout esprit le loue, et que tous les cœurs l'aiment par-dessus toutes choses. »